

Conférence de
presse
3 juin 2010

Dossier de presse

**Pôle européen et international de
formation avancée et de recherche en
sciences humaines et sociales, le
Campus Condorcet entre dans sa phase
de réalisation au nord de Paris**

Sommaire

- Le Campus Condorcet en huit questions
- Les chiffres clés du Campus Condorcet
- Le calendrier du projet

- Entretien avec Jean-Claude Schmitt, président du conseil scientifique
- Entretien avec Andrea Leers, architecte, professeur associé à l'université de Harvard Graduate School of Design

Annexes

- Les membres fondateurs du Campus Condorcet
- Les grandes figures en sciences humaines et sociales
- La Fondation Campus Condorcet
- Visuels

Contact presse

Campus Condorcet
Françoise Plet-Servant
Directrice de la communication
01 55 93 93 33
06 73 54 19 49

■ Le Campus Condorcet en huit questions

Quel est l'historique du projet Campus Condorcet ?

Le Campus Condorcet a été sélectionné par un jury international dans le cadre de l'Opération Campus lancée en février 2008 à l'initiative du Président de la République. Création entièrement nouvelle, il a été doté par l'État d'un capital de 450 millions d'euros et bénéficie du soutien des collectivités territoriales : la Ville de Paris, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil général de Seine-Saint-Denis, la Communauté d'agglomération de Plaine Commune, et la Commune d'Aubervilliers – notamment dans le cadre du Contrat de Projet État Région. Nouvel outil pour les sciences humaines et sociales, lieu d'échanges inter et transdisciplinaires, pôle de référence pour les nombreux chercheurs français et étrangers qu'il a vocation à accueillir, le Campus Condorcet exercera un effet structurant pour les sciences humaines et sociales en Île-de-France, mais aussi à l'échelle nationale et internationale. Il a été lancé par huit établissements et organismes très ouverts à l'international, tant en matière de recherche que de formation, spécialement doctorale : l'École nationale des chartes, l'École pratique des hautes études, l'École des hautes études en sciences sociales, les universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Paris 13 Nord, l'INED et le CNRS qui sont actuellement rejoints par la Fondation Maison des sciences de l'homme de Paris. De plus, dès l'origine, d'autres partenaires – Universciences, le CNAM, l'INRA, l'INSERM, l'IRD et l'ISSC – ont fait part de leur intérêt pour le projet, en s'associant à l'association de préfiguration créée dès 2009.

Qu'est-ce qui a déterminé les membres fondateurs à s'engager ensemble dans ce projet ?

À l'échelle individuelle des établissements, la dispersion du dispositif immobilier et surtout son insuffisance aussi bien quantitative que qualitative rendaient indispensable la recherche d'une solution. Seule cependant une structure créée en commun, possédant une masse critique suffisante pour justifier la mise en place de grands équipements mutualisés, constituait une réponse adaptée aux difficultés traversées de longue date par les établissements,

et parfois aggravées par des chantiers en cours. De surcroît, il était nécessaire que ce campus soit porté, comme c'est le cas, par des établissements et des organismes entretenant de longue date d'étroites relations scientifiques et pédagogiques. Que ces établissements, enfin, aient pour certains leur siège à Paris et pour d'autres en Seine-Saint-Denis permet d'aller dans le sens du Grand Paris et d'une structuration plus harmonieuse du tissu universitaire à l'échelle de la région.

Quelles sont les ambitions portées par le projet Campus Condorcet ?

Le Campus ne vise pas seulement, comme tout projet de cette nature, à l'excellence aussi bien pédagogique que scientifique. Il entend également relever plusieurs défis, qui au reste ont été placés dès l'origine au cœur même de la logique de l'Opération Campus : celui de la qualité de la vie étudiante et de la vie de Campus ; celui de l'attractivité internationale, pour répondre aux défis d'une compétition européenne et mondiale toujours plus rude ; celui de la formation tout au long de la vie qui sera favorisée ; celui enfin de la qualité des ressources et des services numériques, en empruntant la voie ouverte par les « learning centers ». Dans ce domaine, la Fondation diligente des études avec l'appui de la Caisse des dépôts et consignations. Pour réaliser ces enjeux, le Campus disposera d'infrastructures adaptées : un grand équipement documentaire, qui sera le véritable cœur du Campus ; une maison des initiatives étudiantes ; un hôtel à projets ; une résidence pour les chercheurs étrangers ; un centre de conférences internationales, etc. Autre et fondamentale ambition : celle de relever le pari d'un campus urbain, pleinement intégré dans une ville elle-même en pleine transformation, aussi bien autour de la Porte de La Chapelle qu'à Aubervilliers, qui sont les deux sites retenus pour le futur Campus. Le nécessaire développement d'un hébergement étudiant de proximité, à travers la mise en œuvre des projets annoncés par les collectivités territoriales, constitue à cet égard un enjeu capital.

Quel est le projet scientifique et pédagogique du Campus ?

Au cœur du projet scientifique du Campus se trouve l'ambition d'inventer un nouveau mode de présence des sciences humaines et sociales dans le monde contemporain qu'elles ont vocation à déchiffrer. Le projet met l'accent sur l'unité des sciences de l'humain, vise donc à réunir humanités et sciences sociales, à conjoindre l'étude du passé et l'étude du présent, et à promouvoir des questionnements adaptés à l'analyse des dynamiques d'un monde global. À travers la centaine d'unités de recherche qu'il accueillera, le Campus constituera un pôle de référence dans quatre domaines au moins – les sciences historiques, les sciences des textes, les sciences des territoires, les sciences de la société – et ainsi il se présentera comme un puissant outil d'expertise et d'intelligence du contemporain. Il sera aussi un lieu de formation initiale et de formation tout au long de la vie. La licence sera présente, mais l'accent sera mis sur les études les plus avancées : master, doctorat, post-doctorat. À ce titre, le Campus, où on ne préparera pas aux concours de recrutement de l'enseignement du second degré, sera très directement concerné par la question de l'élargissement et du renouvellement des débouchés dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Quelles seront les disciplines enseignées et dans quel esprit seront-elles abordées ?

Milieu de recherche ouvert, le Campus Condorcet regroupera des représentants de nombreuses disciplines en sciences humaines et sociales – historiens, philologues et autres spécialistes des textes, sociologues, géographes, anthropologues, démographes, économistes, linguistes, psychologues, etc. Cependant la priorité des porteurs du projet est d'impulser plus que jamais le dialogue entre ces disciplines, et de valoriser les objets transversaux, à commencer par les aires culturelles – Europe incluse – ou encore les religions. En outre le Campus sera animé par la volonté de favoriser les coopérations transdisciplinaires. Ces activités aux confins des sciences humaines et des autres sciences prendront place, par exemple, dans le cadre de la plateforme « vieillissement » qu'il est prévu de développer, ou encore dans celui de coopérations, déjà en cours, avec des pôles de compétitivité comme Cap Digital.

Quels sont les enjeux du Campus en matière d'insertion urbaine ?

Véritable « Cité des humanités et des sciences sociales », le Campus qui sera édifié à quelques mètres de la nouvelle Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, doit être conçu et croître dans une interaction positive avec la Cité tout entière. Qu'il prenne place dans une zone en mutation à la fois profonde et rapide constitue une grande chance, mais aussi un défi. L'enjeu est de lier positivement la grande ambition que représentent le Campus et les très importantes opérations de rénovation urbaine menées par les collectivités territoriales. Le rapport du Campus à la ville, sa contribution à l'animation urbaine et l'harmonie avec les autres activités du territoire constituent dans ce contexte autant de thématiques prioritaires. C'est dire aussi l'importance de la question du logement des étudiants et des personnels, celle des plans de circulation, des commerces de proximité, et de l'évolution des activités. Le projet de créer autour du Carrefour Pleyel un Territoire de la Création rayonnant jusqu'à Aubervilliers constitue un autre élément important du point de vue de l'insertion urbaine du futur Campus.

De quelle façon le projet de Campus s'articule-t-il avec les PRES ?

Le Campus Condorcet n'est pas un PRES mais se définit depuis toujours comme un territoire de coopération scientifique. Ses porteurs coopèrent et continueront de coopérer, mais ils restent pleinement libres de leurs alliances et contribuent, selon les projets qui leur sont propres, à la dynamique actuellement en cours de recomposition du paysage universitaire parisien. L'université Paris 13 fait partie du PRES Sorbonne Paris Cité. L'université Paris 1, l'EHESS et l'EPHE, désormais rejoints par l'École nationale des chartes, sont engagés dans le projet de PRES HESAM¹. Tous ces projets sont à la fois distincts du Campus et compatibles avec lui. Campus et PRES comportent, chacun sur le plan qui lui est propre, la promesse de coopérations et de synergies qui se valoriseront et se renforceront mutuellement.

¹ HESAM : « Hautes Études – Sorbonne – Arts et Métiers ».

Le projet est rentré dans sa phase de programmation. Quelles en sont les étapes ?

Après la création de la Fondation en décembre 2009, l'élection de son président, Jean-Claude Waquet, président de l'École pratique des hautes études, la désignation de son directeur général, David Bérinque, ancien directeur général adjoint de l'Opération d'aménagement de Massy-Palaiseau – Versailles – Saint-Quentin et le choix du président de son conseil scientifique, Jean-Claude Schmitt, directeur de recherche à l'EHESS, toute l'équipe, appuyée par l'EMOC², est en place pour mener à bien le Campus. La convention d'ingénierie de projet, signée par la ministre, a été remise publiquement au président de la Fondation le 18 février 2010. Les études de programmation générales sont en cours, l'étude urbaine et l'étude sur le campus numérique démarrent, la conception du grand équipement documentaire progresse, et d'autres études sont sur le point d'être lancées. Celles-ci permettront de concevoir, en liaison constante avec l'ensemble des acteurs, un nouveau territoire scientifique dont chaque élément – locaux d'enseignement et de recherche, hôtels à projets, locaux administratifs, équipements mutualisés comme le centre de conférences et le grand équipement documentaire, logements, services, restauration ou encore installations sportives etc. – devra relever le double défi de l'innovation technologique et d'une vie de campus réussie.

D'ici 2011, des scénarii d'implantation permettront de saisir de façon très concrète les contours du futur Campus. Cette activité de programmation sera éclairée par les travaux de l'Atelier national des Campus, présidé par Jean-Marie Duthilleul. Elle donnera également lieu, à l'automne, à une table ronde internationale organisée par l'Association internationale du développement urbain, au cours de laquelle le projet Condorcet sera examiné pendant deux jours par des experts internationaux, à la lumière des réalisations universitaires les plus innovantes de ces dernières années, en Europe comme sur les autres continents.

Enfin, la réalisation du projet sera accompagnée par une concertation publique, pour laquelle la Commission nationale du débat public va incessamment désigner un garant indépendant.

² Établissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels.

■ **Chiffres clés** (données du rapport final de la SCET- 02.2009)

- 172 000 m² estimés de locaux, dont 34 000 m² sur le site de La Chapelle et 138 000 m² sur le site d'Aubervilliers.
- 10 hectares.
- Coût des constructions : 600 millions d'euros.

Au total environ 15 500 chercheurs, enseignants, enseignants-chercheurs, étudiants et personnels administratifs seront accueillis sur le Campus :

- 4 100 étudiants de licence.
- 3 300 étudiants de master.
- 4 100 doctorants.
- 2 700 enseignants-chercheurs.
- 1 400 personnels administratifs.
- Et une centaine d'unités de recherche, souvent contractualisées avec le CNRS.

■ **Calendrier** (prévisionnel)

Études	Lancement	Remise des études
Études de programmation	10/2009	07/2011
Études urbaine, architecturale et paysagère	04/2010	03/2011
Études des sols, sondages	02/2010	09/2010
Analyse foncière, juridique, financière	04/2010	12/2010
Évaluation préalable ministère du Budget	01/2011	03/2011
Déclaration d'utilité publique	02/2011	09/2011
Dialogue compétitif	01/2012	12/2012

■ **Entretien avec Jean-Claude Schmitt, président du conseil scientifique du Campus Condorcet**

Quel est le rôle du Conseil scientifique ?

Jean-Claude Schmitt : Il s'agit de créer à proximité immédiate de Paris un pôle de référence européen, l'un des plus importants ou même le plus important à l'échelle européenne, des sciences humaines et sociales, et plus précisément de la recherche et de la formation à la recherche dans ce domaine. Un tel projet est avant tout un projet intellectuel, il demande donc à être longuement réfléchi en amont, et c'est cela le rôle premier du conseil scientifique : comment concevoir le Campus, comment articuler ses fonctions de documentation, qui seront centrales, et ses fonctions pédagogiques au niveau doctoral et postdoctoral, comment préparer également l'insertion des activités scientifiques du Campus dans le tissu urbain et social environnant ? Le Campus n'existera pas matériellement avant plusieurs années, mais il est essentiel qu'il commence à vivre avant cette échéance, car cela est un gage de sa réussite future. Telle est la tâche du conseil scientifique et elle est à la fois essentielle et immense.

Quelle est la composition du conseil scientifique ?

J.-C.S. : Le conseil comprend quinze membres, huit Français et sept personnalités originaires de plusieurs pays européens (Allemagne, Belgique, Italie, Suisse). Insistons sur la forte présence – quasiment la moitié – des membres étrangers. Elle n'est pas courante dans les instances habituelles de nos institutions. Mais nous lui attachons un prix tout particulier : elle signifie que le Campus a une ambition européenne et internationale. Elle témoigne aussi du fait que la science du XXI^e siècle – y compris pour les sciences humaines et sociales –, est totalement internationalisée, avec des aspects de compétition, qu'on ne peut pas sous-estimer, mais aussi de collaboration internationale, auxquels nous sommes très attachés. Les membres étrangers du conseil ont été choisis pour leur expérience dans la création ou le développement de grands projets universitaires dans leurs pays respectifs. S'agissant par exemple de la création de grandes bibliothèques numériques de nouvelle génération, nous souhaitons qu'ils nous fassent bénéficier de cette expérience. Les échanges que nous avons depuis un an lors des séances successives du conseil démontrent amplement la

justesse du choix que nous avons fait de l'ouverture : l'apport de nos collègues étrangers et la confrontation de tous nos points de vue sont extrêmement fructueux.

Quels sont les objectifs des « Conférences Campus Condorcet » ?

J.-C.S. : Le campus Condorcet ne doit pas être un ghetto de scientifiques. Nous souhaitons qu'il s'ouvre aussi largement que possible sur la ville et qu'inversement la ville – c'est-à-dire principalement Aubervilliers, Saint-Denis et Paris – l'adopte pleinement. Cela doit se préparer dès à présent : il faut que le projet soit connu et transparent, de manière à ce que le Campus soit attendu et désiré par tous. D'où l'idée des « Conférences Campus Condorcet », destinées à rendre public le genre de débats et de recherches qui auront leur place, le jour venu, sur le Campus, quand celui-ci aura ouvert ses portes. Nous en avons prévu quatre à cinq par an, qui porteront, pour la première, sur le concept même de campus urbain avec l'intervention d'Andrea Leers le 3 juin, puis en octobre prochain sur les aspects éthiques du clonage par Jean-Paul Renard, puis l'homme Condorcet par Éric Brian. Pour les suivantes, selon un calendrier qui reste à préciser, plusieurs thèmes liés à la mondialisation, sur les médias, sur la question du vieillissement, sur les neurosciences, sur les migrations, sur les religions, sur les épidémies, etc. sont à l'étude. Nous n'ignorons pas qu'il existe localement déjà d'autres cycles de conférences : celles du Collège de France à Aubervilliers, celles de la Cité des Sciences et de l'Industrie ou celles de « Savante Banlieue ». Il s'agit d'initiatives complémentaires, mais différentes par leur périodicité, leurs sujets ou leur localisation. Il n'y a aucune concurrence entre les « Conférences Campus Condorcet » et les autres manifestations et d'ailleurs, c'est à la Cité des Sciences et de l'industrie que se déroulera la deuxième « Conférence Campus Condorcet », prononcée par Jean-Paul Renard.

Programme

Deux autres conférences sont programmées dans le cadre de la fête de la Science :

– « **Clonage, à qui le tour ?** » par Jean-Paul Renard, directeur de l'Unité de Biologie du développement et Reproduction de l'Inra. Cité des sciences et de l'industrie – 21 octobre 2010, 18 heures 30 ;

– « **La question du progrès mise en lumière par Condorcet** » par Éric Brian, directeur d'études à l'EHESS. Université Paris 13 Nord – 22 octobre 2010, 14 heures, opération « Savante banlieue ».

Les « Conférences Campus Condorcet » sont accueillies par les collectivités et organismes partenaires du Campus. Elles bénéficient de leur soutien.

■ **Deux questions à Andrea Leers, architecte et professeur associé
à la Graduate School of Design de l'université de Harvard**

**Quel est votre parcours professionnel en tant qu'architecte et en tant
qu'enseignante ?**

Andrea Leers : J'ai effectué mes études à l'université de Pennsylvania sous la direction du célèbre architecte Louis I. Kahn. Puis, j'ai fondé mon agence il y a plus de vingt ans à Boston avec mon associée, Jane Weinzapfel. Nos projets sont spécialisés dans les domaines des universités et de la construction publique tels que les palais de justice. En 2007, notre agence a reçu la distinction la plus élevée récompensant le design aux Etats-Unis : le prix d'honneur de l'Institut d'architecture américain.

Pourquoi cet intérêt pour le Campus Condorcet ?

A.L. : Nous avons au cours de ces dernières années conçu de nombreux projets d'architecture sur plus d'une douzaine de campus universitaires tels qu'Harvard, le MIT (Massachusetts institute of technology), Brown, Pennsylvanie, Cincinnati et bien d'autres. Grâce à l'expérience accumulée sur ce type de projets architecturaux, j'ai ainsi acquis une expérience approfondie des grands principes qui sous-tendent la conception de campus universitaire. Le projet de Campus Condorcet représente un défi particulièrement intéressant : celui de réunir sur un même campus différentes écoles et universités dispersées dans Paris. Le site industriel d'Aubervilliers, situé tout près de Paris, à terme bien desservi par les transports en commun et proche des institutions universitaires et de recherche, est un grand terrain en friche qui permet toutes les possibilités.

Bibliographie

- GAINES, THOMAS. – The Campus as a Work of Art, New York, *Praeger Publishers*, 1991
- HOEGE (K.) and CHRISTIANSEE (K). – Urban design for the knowledge society. *Zürich : Campus and the city. GTA Verlag*, 2007
- STERN Robert A.M. – A.M. Pride of Place. Building the American Dream, Boston : Houghton Mifflin, Chapter 2 Academical Villages : The Places Apart. *Turner* 1986
- VENABLE Paul. – Campus : an American Planning Tradition (Papers of James Tobin). *Cambridge MA : MIT Press*, 1984
- POIRRIER Philippe. – Paysages des campus : urbanisme, architecture, et patrimoine. Dijon : *Éditions Universitaires de Dijon*, 2009

Annexes



■ Les membres fondateurs du Campus Condorcet

L'École nationale des chartes – ENC

Directeur : Jacques Berlioz

La fondation de l'École nationale des chartes, créée en 1821, correspond à la redécouverte de la civilisation médiévale par la première vague romantique. La mission de la nouvelle institution était alors de former des personnes capables d'organiser les dépôts de documents issus des confiscations révolutionnaires et de renouveler les recherches en histoire.

Aujourd'hui, l'École nationale des chartes est une grande école littéraire qui dispense une formation universitaire aux étudiants en sciences de l'homme et de la société, et particulièrement aux étudiants en histoire. Elle participe à la formation professionnelle des conservateurs responsables du patrimoine, compris au sens large, et mène des activités de recherche dans les disciplines historiques et littéraires, diffusées sous forme de ressources électroniques, de publications imprimées et de rencontres scientifiques. Elle délivre aussi le diplôme de master, ainsi que le doctorat d'histoire en partenariat avec les universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de Paris IV-Sorbonne. Les priorités actuelles de l'ENC sont le développement des technologies numériques appliquées à la recherche historique et à la valorisation du patrimoine, l'élargissement de son public dans le domaine de la formation initiale et de la formation continue et, enfin, le renforcement de son rayonnement international. Sont rattachés à l'ENC le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) et l'Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique (URFIST) de Paris. Les trois entités seront présentes sur le nouveau campus.

Chiffres clés

- 130 élèves et étudiants, 1 200 stagiaires.
- 20 enseignants chercheurs et 40 chargés de cours.
- 50 ingénieurs, techniciens, personnels administratifs et de bibliothèque.
- Équipe d'accueil EA 3 624 Histoire, mémoire et patrimoine.



L'École pratique des hautes études – EPHE

Président : Jean-Claude Waquet

Créée en 1868 pour promouvoir des méthodes d'enseignement « pratiques », l'École pratique des hautes études est restée fidèle à sa mission initiale de former à la recherche par la recherche, dans le cadre de ses laboratoires et de ses séminaires, ou « conférences ». Le champ couvert par ses formations et ses nombreuses équipes de recherche, la plupart contractualisées avec le CNRS ou d'autres organismes, inclut des disciplines aussi variées que l'histoire, la philologie, l'archéologie, l'histoire de l'art et la linguistique. Il s'étend aussi à l'étude des religions abordée sous tous les angles disciplinaires. En sciences, les domaines concernés sont la biologie-santé, les neurosciences, l'écologie, l'environnement et l'évolution. L'École est spécialisée dans les formations avancées à partir du master. Elle délivre aussi un diplôme propre accessible sans condition préalable, et apporte ainsi une contribution originale dans le domaine de la formation tout au long de la vie.

Implantée à la Sorbonne depuis son origine, présente sur tout le territoire métropolitain et en Polynésie française, l'EPHE est fréquentée par des étudiants dont près de la moitié sont étrangers et par de nombreux chercheurs invités. L'École comprend également l'Institut européen en sciences des religions (Paris), l'Institut des récifs coralliens du Pacifique (Moorea) et l'Institut transdisciplinaire d'étude du vieillissement (Montpellier).

Chiffres clés

- 1 300 étudiants dont 650 doctorants.
- 250 enseignants-chercheurs.
- 31 laboratoires dans la section des sciences de la vie et de la terre.
- 17 équipes de recherche en sciences humaines et sociales.

L'École des hautes études en sciences sociales – EHESS**Président : François Weil**

Fondée en 1947 par Lucien Febvre, Charles Morazé et Fernand Braudel, l'École des hautes études en sciences sociales est issue de la transformation, en 1975, de la Sixième section de l'EPHE. Ayant la mission d'un enseignement de la recherche par la recherche, elle forme des docteurs dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales et délivre des masters et un diplôme spécifique. Ses séminaires sont ouverts à des milliers d'auditeurs. Forte de plus de quarante équipes de recherche, dont 24 unités mixtes avec le CNRS, membre fondateur de la Fondation Jean-Jacques Laffont et de l'École d'économie de Paris, l'EHESS est l'un des principaux lieux de la recherche en sciences sociales en Europe. C'est notamment le plus grand regroupement européen dans le domaine des aires culturelles. Elle accueille chaque année près de deux cents professeurs invités étrangers et de nombreux conférenciers prestigieux.

Chiffres clés

- 3 000 étudiants (dont 1 700 en thèse).
- 304 enseignants-chercheurs.
- 382 chercheurs (CNRS, Inserm, IRD et INRA).
- 432 ingénieurs et techniciens (dont 144 CNRS).
- 230 chercheurs étrangers invités par an.
- Plus d'une cinquantaine de post-doctorants.



L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Président : Jean-Claude Colliard

Riche de huit siècles d'excellence, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est l'une des plus grandes universités françaises. Héritière à la fois de la Sorbonne et de la Faculté de droit et des sciences économiques de Paris, elle accueille environ 40 000 étudiants répartis en 14 Unités de Formation et de Recherche (UFR) et cinq Instituts, et offre un éventail complet de formations d'excellence dans le domaine du droit et des sciences politiques, des sciences économiques et de gestion et des arts et sciences humaines. Dès son origine, Paris 1 s'est construite sur un schéma pluridisciplinaire et novateur associant les sciences humaines, le droit et les sciences économiques. Aux formations universitaires les plus réputées de France en histoire, géographie, philosophie, histoire de l'art, sciences économiques, droit et sciences politiques, s'ajoutent progressivement de nouvelles disciplines : les arts plastiques, les mathématiques appliquées aux sciences sociales, la gestion des entreprises, les formations aux métiers du tourisme, de la culture et de la communication, etc.

Avec un réseau de bibliothèques et de centres de documentation spécialisés en sciences humaines et sociales qui réunissent plus de cinq millions de volumes (tous documents confondus) et plusieurs milliers de ressources électroniques, les étudiants, chercheurs et enseignants-chercheurs disposent de l'un des plus importants pôles documentaires de France et d'Europe.

Chiffres clés

- 40 000 étudiants : sciences humaines (32 %), sciences juridiques et politiques (38 %), sciences économiques et de gestion (22 %) ; les instituts et les formations pluridisciplinaires (8 %).
- 1 721 enseignants et enseignants chercheurs et plus de 800 agents administratifs et personnels techniques.
- 27 licences déclinées en 49 parcours ; 2 licences professionnelles.
- 237 masters, dont 92 masters recherche, 129 masters professionnels et 16 masters en apprentissage.
- 41 Diplômes d'Université (DU, DESUP, Magistère, DHERS...).
- 12 préparations aux concours administratifs et de l'enseignement.

L'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Président : Pascal Binczak

Par son histoire, depuis sa création comme centre expérimental à Vincennes en 1969 puis son déménagement à Saint-Denis en 1980, Paris 8 est l'une des universités françaises les plus originales. Les enseignements supérieurs qui y sont dispensés, à dominante lettres et sciences humaines, mais aussi arts et sciences sociales, ont toujours eu pour objectif premier d'amener les étudiants à une meilleure compréhension du monde contemporain. Dans cette perspective, la recherche a pris d'emblée un caractère innovant en s'ouvrant à des domaines jusque-là peu présents dans l'université française, tels la psychanalyse, l'urbanisme, la géopolitique, le cinéma, les arts plastiques, le genre, etc. Les chercheurs et les doctorants de Paris 8 s'engagent sur des pistes de recherche hors des sentiers battus, sans hésiter à explorer toutes les ressources de l'interdisciplinarité en sciences humaines, tout en intégrant pleinement les apports des nouvelles technologies. Ce parti pris scientifique s'accompagne nécessairement d'une réflexion de fond menée, en amont, sur la valeur des méthodologies expérimentées et, en aval, sur la continuité entre les projets théoriques et leurs applications, entre l'invention de connaissances nouvelles et leur utilisation pratique.

Forte de l'université Paris 8 se distingue par son excellence scientifique dans ses champs de recherche, mais aussi par sa volonté de maintenir un lien très fort entre recherche et enseignement. À Paris 8, la recherche expérimentale est étroitement attachée à des méthodes pédagogiques innovantes, qui ont pour vocation de s'adapter à tous les publics et de dispenser une formation pour tous, tout au long de la vie.

Chiffres clés

- 20 500 étudiants
- 5 instituts dont 2 IUT.
- 82 masters – 29 licences – 7 licences professionnelles – 5 DUT.
- 1 600 doctorants, 4 écoles doctorales, 36 laboratoires et équipes de recherche dont 7 associés au CNRS.



L'Université Paris 13 Nord

Président : Jean-Loup Salzmann

L'Université Paris 13 est l'une des treize universités qui ont succédé à la Sorbonne après 1968. Elle compte aujourd'hui près de 22 000 étudiants, en formation initiale ou continue, répartis sur quatre campus : Villetaneuse, Bobigny, Saint-Denis et La Plaine Saint-Denis. L'Université Paris 13 propose une offre répartie dans cinq domaines : sciences humaines et sociales, arts – lettres – langues, droit – économie – gestion, en sciences – technologie – santé et culture et communication. L'université Paris 13 comprend également trois Instituts universitaires de technologie et une école d'ingénieur (Sup Galilée). L'Université propose également la préparation aux Capes, à l'agrégation, au concours externe d'accès à l'École nationale de la Magistrature, au concours d'entrée au Centre de formation des Avocats. La recherche s'exerce dans trois grands domaines : littérature, sciences humaines et sociales (LSHS), sciences du vivant (médecine, santé et biologie) et sciences dures (mathématiques, informatique, physique, chimie, sciences pour l'ingénieur).

Chiffres clés

- 21 000 étudiants dont plus de 5 300 étudiants étrangers venant de 116 pays : 5 600 en santé, médecine et biologie humaine, 3 800 en droit, sciences politiques et sociales, 1 900 en sciences économiques et de gestion, 2 900 en lettres, sciences de l'homme et des sociétés, 4 500 répartis dans trois IUT (Villetaneuse, Saint Denis et Bobigny) et 1 600 à l'Institut Galilée, l'école d'ingénieur de l'Université Paris 13.
- 20 mentions de Licence, 28 mentions de Licence Professionnelle.
- 27 mentions de Master dans 83 spécialités à finalité recherche et professionnelle.
- 33 laboratoires reconnus, dont 13 unités CNRS et INSERM.
- 500 doctorants répartis entre deux écoles doctorales en LSHS (École Doctorale Erasme) et en sciences dures et du vivant (École doctorale Galilée).

Le Centre national de la recherche scientifique – CNRS



Président : Alain Fuchs

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) est le plus grand organisme de recherche public d'Europe. Présent sur toutes les disciplines majeures, il a pour mission de faire progresser les connaissances, de répondre aux questions et aux attentes de la société et de développer l'innovation, moteur de l'essor économique. Les sciences humaines et sociales sont présentes au sein du CNRS dès sa création en octobre 1939, dans les champs de l'érudition, des sciences de la langue et de l'archéologie. Dans les années cinquante, de nouveaux terrains de recherche apparaissent, dans une claire fonction de subsidiarité vis-à-vis de l'université (sociologie, études cartographiques, architecture antique). Dans les années soixante, le CNRS connaît une croissance sans précédent, tant de ses effectifs que de son budget et met en place de nouveaux instruments d'interdisciplinarité (tels les Programmes Interdisciplinaires de Recherche - PIR). L'ouverture de l'organisme à l'université s'intensifie : le principe, toujours d'actualité, d'une cotutelle scientifique est mis en place. Afin de renforcer la place des sciences humaines et sociales au sein de l'organisme, dans les années quatre-vingt, les départements des Sciences sociales et celui des Sciences humaines fusionnent. La généralisation des UMR et la création des Maisons des sciences de l'homme dans les années quatre-vingt-dix ont permis de développer un solide réseau d'unités et de structures de services répartis sur l'ensemble du territoire. Dans les dernières années, le CNRS a mis en place un très grand équipement, Adonis, destiné à faciliter l'accès des laboratoires sciences humaines et sociales aux ressources numériques. Il a consolidé sa présence dans le monde en renforçant son engagement dans 27 Unités mixtes des Instituts français à l'étranger (UMIFRE), présentes sur presque tous les continents et en créant 3 Unités mixtes internationales (UMI).

Créé en novembre 2009, l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) a une triple fonction d'opérateur de recherche, d'agence de moyens et de coordinateur national de la prospective et de la programmation.

Chiffres clés de l'INSHS

- 272 structures de recherche ou de services.
- 1 784 chercheurs CNRS ; 6 215 enseignants chercheurs.
- 690 autres chercheurs.
- 1 486 ingénieurs et techniciens (IT) ; 839 IT non CNRS.
- 12 206 doctorants ; 857 post-doctorants.
- 26 unités mixtes des Instituts français à l'étranger (UMIFRE) et 3 unités mixtes internationales (UMI).
- 28 projets internationaux de coopération scientifique (PICS) ; 10 LEA/LIA (Laboratoire européen associé/Laboratoire international associé), 33 GDRE/I (Groupement de recherche européen/Groupement de recherche international), 9 ERC : 7 Starting Grants, 2 Advanced Grants.



L'Institut national d'études démographiques – INED

Directrice : Chantal Cases

L'Institut national d'études démographiques, créé en 1945, a pour mission « d'étudier les problèmes démographiques sous tous leurs aspects » et d'assurer la diffusion des connaissances dans le domaine de la population. Le premier directeur, Alfred Sauvy, économiste, statisticien et démographe, s'attache à lui donner un caractère pluridisciplinaire en y accueillant des chercheurs de formations très diverses. Sous sa direction se crée une École démographique française qui a assuré la réputation internationale de l'institut. Devenu en 1986 un établissement public à caractère scientifique et technique (EPST). L'INED étudie les populations de la France et des pays étrangers, sous l'angle de la démographie *stricto sensu*, mais aussi de nombreuses autres disciplines : histoire, géographie, sociologie, anthropologie, économie, épidémiologie, biologie de la reproduction. Chargé du suivi de la conjoncture démographique nationale et internationale, l'Institut mène en outre des travaux sur la dynamique des populations et sur les facteurs de changements, et étudie des phénomènes à la fois simples et universels : la naissance, les unions, les séparations, les migrations, la mort, mais aussi la santé, la sexualité, les relations de genre, les trajectoires de vie... Ses chercheurs analysent les données de l'Insee ainsi que celles qui émanent des pays étrangers et des organisations internationales. L'Institut produit aussi ses propres données en effectuant des enquêtes sur des populations particulières ou des sujets sensibles (IVG, comportement sexuel, adoption, personnes des quartiers difficiles, sans-abri, prisonniers). Il dispose à cet effet d'un service qui développe des méthodologies originales, et mène des enquêtes dans plusieurs pays du Sud, contribuant ainsi à une meilleure connaissance des changements sociaux, démographiques et sanitaires en cours dans ces régions du monde. Partenaire de longue date de ses homologues d'autres pays, il conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux, ou y participe. Il accueille plus d'une trentaine de chercheurs étrangers par an.

L'INED publie deux revues (la revue scientifique *Population* et le bulletin mensuel d'information scientifique *Population et Sociétés*), ainsi que des ouvrages spécialisés sur la population.

L'INED n'a qu'une seule implantation géographique, actuellement dans le XXe arrondissement à Paris.

Chiffres clés

- 70 chercheurs (dont 55 titulaires) et 42 chercheurs associés.
- 133 ingénieurs, techniciens et personnels administratifs (dont 103 titulaires).
- 11 unités de recherche, dont 2 unités mixtes.
- 2 pôles méthodologiques.
- 30 doctorants et post-doctorants.

■ **Quelques figures marquantes des sciences humaines et sociales**

Les établissements et organismes fondateurs du Campus Condorcet ont accueilli de nombreuses figures marquantes de la recherche française. Ainsi les **anthropologues** Paul Broca, Marcel Mauss, Germaine Tillon, Claude Lévi-Strauss ; l'**ethnologue** André Leroi-Gourhan ; les **sociologues** Gabriel Le Bras, Georges Gurvitch, Pierre Bourdieu ; les **démographes** Alfred Sauvy, Louis Henry, **les historiens, historiens de l'art et historiens de la philosophie** Léopold Delisle, Gaston Monod, Charles-Victor Langlois, Lucien Febvre, Alexandre Koyré, Fernand Braudel, Michel de Certeau, François Furet, Henri-Jean Martin, André Chastel, Jean-Pierre Vernant, Daniel Arasse, Pierre Hadot ; **les théoriciens de la littérature** Roland Barthes et Louis Marin ; **les philosophes** Gilles Deleuze, Jacques Derrida, Michel Foucault ; **les linguistes** Ferdinand de Saussure et Emile Benveniste ; **les philologues** Gaston Paris et Jean Irigoin ; **les islamologues et orientalistes** Louis Massignon, Maxime Rodinson, Sylvain Lévi, Henri Corbin ; le **comparatiste** Georges Dumézil ; les **psychologues** Alfred Binet et Henri Wallon ; le **psychanalyste** Jacques Lacan, etc.

■ La Fondation Campus Condorcet

Créée en décembre 2009, la Fondation Campus Condorcet est une fondation de coopération scientifique instituée entre les établissements d'enseignement supérieur et les organismes de recherche porteurs du Campus Condorcet. Elle est présidée par Jean-Claude Waquet, président de l'École pratiques des hautes études. La Fondation est hébergée au sein de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, à quelques mètres du site retenu pour le futur Campus. La conduite du projet de Campus Condorcet est actuellement confiée à une équipe de six personnes :

- David Bérinque : directeur général.
- Yves Beauvois : secrétaire général.
- Odile Grandet : directrice du grand équipement documentaire.
- Sophie Longeaud : directrice de projet.
- Françoise Plet-Servant : directrice de la communication.
- Fathia Salim : assistante de direction.

Comme l'association qui l'a précédée, la Fondation entretient des relations étroites de travail avec les collectivités territoriales avec lesquelles un comité des partenaires et des comités techniques ont été instaurés.

L'Établissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels (EMOC), établissement du ministère de la Culture et de la Communication, assure la conduite d'opération.

Le conseil d'administration

Il est présidé par **Jean-Claude Waquet**, président de la Fondation Campus Condorcet, et comprend en outre :

Jacques Berlioz, directeur de l'École nationale des chartes,

Pascal Binczak, président de l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis,

Patrice Bourdelais, président de l'Institut des sciences humaines et sociales, CNRS,

Chantal Cases, directrice de l'Ined,

Jean-Claude Colliard, président de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

Jean-Pierre Dupont, conseiller d'État,

Béatrice de Durfort, déléguée générale du Centre français des fondations,

Roland Peylet, conseiller d'État,

Jean-Loup Salzmann, président de l'université Paris 13 Nord,

François Weil, président de l'EHESS.

Le conseil scientifique

Il est présidé par **Jean-Claude Schmitt**, historien, directeur de recherche, EHESS, et comprend en outre :

Éric Brian, sociologue, directeur scientifique adjoint à l'Institut national des sciences humaines et sociales, CNRS,

Charles Desfrancois, physicien, directeur de recherche, CNRS, vice-président de l'Université Paris 13 Nord,

Christoph Conrad, historien, professeur, Université de Genève,

Annie Fourcault, historienne, professeur des universités, Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

Alois Hahn, sociologue, professeur émérite, Université de Trèves,

Serban Ionescu, psychopathologue, professeur des universités, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis,

Henri Léridon, démographe, directeur de recherche, INED,

Gert Melville, historien, professeur, Université de Dresde,

Christine Nougaret, historienne, professeur, ENC,

Aldo Schiavone, historien, recteur de l'Istituto italiano di scienze umane, Florence,

Dominique Tabutin, démographe, Université catholique de Louvain,

Christian Vandermotten, géographe, professeur, Université Libre de Bruxelles,

Jean-Paul Willaime, sociologue, directeur d'études, EPHE.

